

## La marche des migrants fait halte au parc de l'Aïga qué canta

Depuis lundi matin, au départ de Breil-sur-Roya, l'association «Roya citoyenne» encadre 87 migrants – Soudanais pour la plupart – pour les conduire à la plateforme d'accueil pour demandeurs d'asile de Nice.

Après une étape à Sospel, la marche s'est poursuivie par le col de Braus et la piste des Camps jusqu'à L'Escarène, où le groupe est arrivé, hier midi.

Les élus, prévenus de leur arrivée, ont dirigé les marcheurs vers le parc de l'Aïga qué canta, en bordure du Paillon. «On déplore cette initiative non concertée» avance le maire Pierre Donadey, aux côtés des adjoints



**87 migrants partis de Breil pour Nice ont fait halte en bordure du Paillon.**  
(Photo J.-P. B.)

Jean-Claude Vallauri et Jean-Claude Amadori.

Une arrivée qui a provoqué incompréhension et interrogations chez plusieurs familles, occupées à pique-niquer dans le parc. «On leur

*donne tout, tout de suite! Pourquoi n'y a-t-il pas de femmes et d'enfants? On comprend mal pourquoi tous ces jeunes ne défendent pas leur pays s'il est en guerre.»*

René Dahon, un des accom-

pagnateurs de Roya citoyenne, tempore: «Nous sommes censés les accompagner jusqu'à la préfecture. On fait les 70 km à pied car on n'a pas les moyens financiers de payer le transport ferroviaire. Mais on garantit qu'il n'y aura aucun problème, et les lieux laissés propres.» La commune a ouvert les toilettes du club de boules, approvisionné le groupe en eau. L'association assure l'intendance des repas, le couchage pour la nuit et les vêtements. Après l'après-midi et la nuit passés en bordure du Paillon, la marche se poursuivra, ce matin, vers Nice.

**J.-P. BELLOMIA**